

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. P. Nicod, 122, rue Saint-Georges ; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	10	francs
		Etranger.. . . .	15	—

2.440 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions.

Ont été admis à la séance du 10 octobre :

MM. Lebiot, Johenson, M^{me} Raymond, MM. Décombat, Otin, Godard, Chapuis, M^{lles} Métiffiot, Maruel, MM. Ecochard, Jeanenot, Deyvaux, Jullien, M^{lle} Molière, MM. Raymond, Blanchard, M^{lle} Tholancé, M. Boyer, M^{lle} Benévise, M. Tehou-Tehao-Hi, M^{lles} Gevry, Letel, MM. Gay, Vuillame, Loisy, Bardioux, Deroudille, Chevalier, M^{lles} Grolemond, Millon, Bordas, MM. Jardon, Albricux, M^{lle} Souhet, MM. Berger, Brigault, M^{lle} Vahé, MM. Dumas, Clavel, Viennois, Gallon, Le Lous, Alacoque, Laplace, Flandin, Thimel, M^{me} Thimel.

RÉUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

MM. les Membres du Conseil d'administration sont priés de se réunir mardi, 14 novembre, à 20 heures.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 14 Novembre 1933, à 20 h. 30

1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 10 octobre.*

2^o *Présentation de :*

M. Demaille (Jean), inspecteur-adjoint des Eaux et Forêts, service technique des Bois coloniaux, Musée permanent des Colonies, Porte-Dorée, Paris (12^e). *Botanique forestière*, par MM. F. Demaille et Jacquet. — M^{me} Tron-

Les Rythmes et la Vie, éditions du Groupe Lyonnais d'Etudes Médicales, Philosophiques et Biologiques. Librairie LAVANDIER, 5, rue Victor-Hugo, Lyon. Prix : 15 francs.

Le Groupe lyonnais d'Etudes Médicales, Philosophiques et Biologiques, qui nous a déjà donné ses deux ouvrages précédemment parus, *Questions relatives et la Sexualité*, et *Hérédité et Races*, a bien voulu cette année encore nous faire don de son nouveau volume consacré à la question d'actualité : *Les Rythmes et la Vie*. On y trouvera des notions générales sur le temps et le rythme, par M. J. GUITTON, agrégé de philosophie ; puis des études sur les rythmes cosmiques par la D^e CHANOT, chef des travaux de physique à l'Université de Lyon, et par le D^r DUPRAT de Genève, et sur les rythmes microbiens, par le D^r G. RICHARD. M. H. CARDOT, professeur de physiologie à la Faculté des Sciences de Lyon, y envisage les rythmes dans l'activité neuro-musculaire. Enfin les rythmes humains y sont envisagés sous leurs différents aspects : l'activité nerveuse sympathique et endocrine au point des rythmes individuels, par le professeur LAIGNEL-LAVASTINE de Paris ; l'activité sexuelle, par le D^r R. BIOT ; les rythmes sociaux et historiques, par M. F. MENTRÉ ; les rythmes de la vie, de l'esprit, par M. l'abbé MONCHANIN.

Conçu dans le même esprit que les précédents, ce nouveau volume a le grand mérite d'attirer l'attention sur les rythmes et de faire mieux comprendre l'importance capitale de cette notion dans tous les domaines aussi bien physique, physiologique, que psychique et intellectuel. Comme le dit l'un des auteurs, il invitera le lecteur à discerner toujours et partout ces trois rythmes distincts de la matière, de la vie et de la conscience.

D^r S. BONNAMOUR.

* * *

D^r L. ROULE, professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle, *les Poissons et le Monde vivant des eaux. Etudes ichthyologiques et philosophiques*. — T. VI : *le Littoral et la Haute Mer*, 16 planches en trichromie et 50 dessins, Paris, Delagrave, 1933.

Le Professeur ROULE a déjà consacré cinq volumes aux poissons et au monde des eaux. Un sixième vient de paraître sur *le Littoral et la Haute Mer*. Ce sont autant d'études vivantes, captivantes, où il envisage les poissons, non pas en naturaliste descripteur, mais en vrai biologiste et en philosophe de la nature, mettant chaque groupe dans le milieu où il vit, dans son « biotope », c'est-à-dire avec les autres animaux qui l'entourent, dans les différentes conditions que l'on rencontre soit sur le rivage, soit dans la haute mer, soit dans les profondeurs abyssales. Les poissons de rivage, les poissons de golfes, les poissons d'étangs littoraux, les poissons d'herbiers (prairie sous-marines), les poissons de coraux, les poissons de roche, les poissons de fond forment autant de groupes divers dans leurs formes et adaptés chacun aux conditions qui constituent le milieu où ils évoluent. C'est ainsi que les poissons argentés sont surtout des poissons de surface, les poissons blancs vivent dans le milieu de la haute mer, les poissons rouges sont plus spécialement adaptés aux grands fonds.

Ce nouveau livre, comme les autres, superbement édité avec 16 planches en trichromie, sera un régal pour les médecins qui sont souvent pêcheurs ou naturalistes, et qui liront avec intérêt un chapitre sur l'*Amphioxus* dont tout étudiant en médecine a entendu parler dans son année d'histologie ;

pour les pêcheurs qui y trouveront nombre de détails nouveaux et curieux sur les animaux qui les intéressent; pour les naturalistes et les zoologistes qui y trouveront des études générales sur le monde des eaux si varié, de forme souvent imprévu, et enfin pour le poète et le philosophe, qui entendront eux aussi les voix de la vague et du vent causer avec le D^r ROULE pour qui « les choses semblent avoir des voix pour expliquer ce qu'elles valent et ce qu'elles sont ».

D^r BONNAMOUR.

* * *

L. ROULE, professeur au Muséum d'Histoire Naturelle, *l'Histoire de la nature vivante d'après l'œuvre des grands naturalistes français*; — VI, *Lacépède et la sociologie humanitaire selon la nature*, Paris, Flammarion, 1933.

Le Professeur ROULE, du Muséum d'Histoire Naturelle, a déjà consacré à l'histoire de la nature vivante d'après l'œuvre des grands naturalistes français cinq volumes sur : *Buffon et la description de la nature*; *Daubenton et l'exploitation de la nature*; *Cuvier et la science de la nature*; *Lamarck et la science de la nature*; *Bernardin de Saint-Pierre et l'harmonie de la nature*. Un sixième volume : *Lacépède et la sociologie humanitaire selon la nature*, vient compléter fort heureusement cette intéressante série de bibliographies.

La personnalité de LACÉPÈDE est particulièrement attachante : continuateur direct de BUFFON, professeur au Muséum d'Histoire Naturelle, il a en outre occupé de hautes situations pendant le premier empire : ami personnel de Napoléon, ministre d'Etat, président du Sénat impérial, premier grand chancelier de la Légion d'honneur ; malgré cela restant d'une extrême modestie et s'effaçant partout où il pouvait le faire.

Naturaliste avant tout, ayant orienté ses recherches scientifiques vers la description des reptiles et des poissons, il a publié sur ces animaux des ouvrages fondamentaux qui gardent toujours force de loi. Il a fondé le premier la science que l'on a nommée depuis : la géographie zoologique ou zoogéographie.

Egalement historien, il a publié une *Histoire générale, physique et civile, de l'Europe depuis les dernières années du V^e siècle jusqu'au milieu du XVIII^e*, volumineux travail qui compte dix-huit volumes, remarquable par l'abondance et la précision de la documentation, surprenante pour son temps.

Sans cesser d'être naturaliste, et tout en dirigeant ses pensées vers l'homme et l'humanité, il est devenu moraliste, et c'est par là que sa biographie doit intéresser les médecins et les physiologistes. On voit en effet dans ses ouvrages les débuts et comme les semences des théories que les principales écoles de sociologie ont développées par la suite. La science de la nature, proclame-t-il, doit changer la face du globe ; elle doit envisager trois grands objets : le perfectionnement de la science, le bonheur public et la félicité privée. Les sciences naturelles sont maîtresses et dominantes pour tout ce qui importe à l'humanité. Les sciences sociales, les sciences juridiques, se tiennent auprès d'elles comme des sœurs cadettes, dont la conduite et les méthodes doivent observer celles de leurs aînées. La biologie doit être à la tête de la sociologie pour lui donner sa direction. L'étude de la nature, a-t-il écrit, devrait être la science de l'homme d'Etat.

On doit donc savoir gré au Professeur ROULE d'avoir sorti d'un oubli immérité cette grande figure de LACÉPÈDE, qui a puisé dans l'étude de la nature des notions de sociologie humanitaire qui devraient bien être méditées par ceux qui de nos jours ont la prétention de gouverner les hommes.

D^r BONNAMOUR.